



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le Dimanche de la Septuagesime

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



Pour le Dmanche de la Septuagesime.

L'Evangile nous represente Dieu en ce jour comme un Pere de famille qui va en differents temps appeller les hommes pour travailler à sa vigne. Si l'aversion qu'il témoigne contre l'oïfiveté nous touche, & si nous concevons la nécessité du travail, & d'un travail qui soit tel que le Pere de famille le puisse approuver; consolons-nous en approchant des Autels, puis que c'est dans la vertu toute puissante de cette nourriture celeste, que nous trouverons les forces qui nous sont necessaires pour travailler; *ambulavit in fortitudine cibi illius.*

Car comme dit un ancien Pere, ne tombons pas dans l'erreur de ceux qui croient que nous n'avons rien à faire, & que maintenant que nous sommes dans la Loy nouvelle, nous sommes dégagez de toute sorte de travaux. **JESUS-CHRIST** au contraire nous marque qu'il demande de nous une surabondance de travail, comme il nous ordonne une surabondance de justice. Et si quel-

DU DIM. DE LA SEPTUAGESIME. 51

qu'un demande pourquoy Dieu exige maintenant davantage des Chrestiens par l'Evangile, qu'il n'exigeoit autrefois des Juifs par l'ancienne Loy, il est aisé de luy en donner la raison, puis que si maintenant nous rendons à Dieu plus de devoirs, c'est parce que nous luy sommes plus redevables.

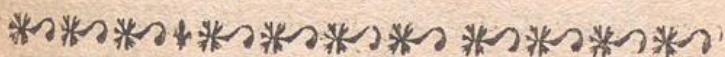
Les Juifs n'avoient que l'ombre des choses, & nous en avons la verité. Ils estoient esclaves, & nous sommes enfans adoptifs. Ils estoient soûmis au joug, & nous avons esté mis en liberté. Ils ont receu la lettre qui donnoit la mort, & nous avons receu l'esprit qui donna la vie. Ils mangerent la manne, & nous mangeons JESUS-CHRIST. Ils receurent la rosée du ciel, & nous recevons le Dieu du Ciel.

Ainsi la veuë de ce que Dieu attend maintenant de nous, doit nous porter à n'approcher du Fils de Dieu qu'avec une crainte respectueuse, de peur que nous ne soyons pas assez fideles à tout ce qu'il desire de nous, & qu'il ne voye en nous beaucoup d'omissions à nostre devoir, qui luy fassent dire, en blâmant nostre lascheté & nostre paresse: Pourquoi demeurez-vous là pendant tout le jour sans rien faire? *Vt quid statis*

tota die otiosi? Quand nous serons pe-
netrez de ces pensées, nous ne pense-
rons point à nous élever du peu que
nous faisons, & nous serons bien éloig-
nez de l'erreur de ces personnes de
l'Evangile, qui comparent leur travail
avec le travail des autres, pour trouver
dans cette comparaison orgueilleuse un
sujet de s'élever. Nous n'estimerons
pas peu la grace que JESUS-CHRIST
nous fait en se donnant à nous à son
Autel, parce qu'il fait aussi la mesme
grace à beaucoup d'autres personnes,
qui ne nous paroissent pas tant travail-
ler que nous dans son service, & qui
nous semblent indignes d'estre égaletz à
nous.

Que la misericorde de Dieu éloigne
de nous ces pensées superbes. Que nô-
tre œil, comme il dit, ne soit point
mauvais parce que Dieu est bon; & si
ces personnes nous semblent indignes
d'avoir part au mesme don que nous;
pensons nous-mêmes, combien nous
sommes indignes de recevoir cette gra-
ce & de participer à sa chair sacrée.
Gardons-nous de juger personne en ap-
prochant de celuy qui nous le deffend
avec tant de severité, & à qui seul ap-
partient le droit de juger les hommes,

DU DIM. DE LA SEPTUAGESIME. 53
parce que luy seul connoist le fond de
leur cœur. Il ne nous feroit point de
tort, comme il dit dans l'Evangile, s'il re-
fusoit de nous admettre à la participa-
tion de son Corps, & il nous pourroit
dire en nous faisant ce refus : *Non facio
tibi injuriam.* Que s'il ne le fait pas,
soyons devant luy dans les sentimens de
reconnoissance qu'il attend de nous, &
qui nous empescheront sans doute de
tomber dans l'ingratitude & dans le
murmure.



*Pour le Dimanche de la Sexa-
gesime.*

CEux qui approchent aujourd'huy
de la sainte Communion, doivent
prendre garde à cette parole que le Fils
de Dieu dit à ses Disciples dans l'Evangile
de ce jour : *Pour vous il vous a esté
donné de connoistre le mystere du Royau-
me de Dieu; mais pour les autres ils ne
l'ont qu'en paraboles, afin qu'en voyant
ils ne voyent point, & qu'en écoutant
ils ne comprennent point.*

Car on peut dire qu'il n'y a rien où ce-
la se verifie davantage que dans la Com-